

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Lé'kh Lé'kha 5786, 10 'Hechvan 5786

L'injonction de Lékh Lékh qui ouvre notre Parasha et qui s'adresse à Avraham doit être perçue comme une invitation à sortir de ses propres limites à la recherche d'une nouvelle réalité.

Avraham reçoit l'ordre direct d'abandonner son pays, sa terre natale et la maison de son père mais il ne s'agit pas simplement d'un déplacement physique et géographique. Il doit quitter tout ce qui peut représenter son cadre naturel pour se diriger vers un inconnu qui lui permettra de découvrir toute la grandeur de son âme ; à l'image de l'injonction formulée à Noa'h après le déluge lors de laquelle D-ieu lui ordonne de sortir de son arche. Injonction que nous pouvons interpréter de la façon suivante : « Sors de ce confort matériel représenté par l'arche afin d'affronter la réalité et crée une nouvelle humanité. Sois courageux et va te confronter au monde ».

Nos Maîtres nous font remarquer que D-ieu ne précise à aucun moment le nom du lieu vers lequel Avraham devait se diriger. Les commentateurs traditionnels en déduisent qu'il pouvait en tirer un plus grand mérite. En effet, chaque pas qu'il effectuait représentait une Mitsvah supplémentaire : celle de suivre aveuglément la parole divine.

Mais nous pouvons également apprendre de ce manque de précision que lorsque l'on sort de ses propres limites pour aller à la rencontre de soi-même, nous ne devons pas nous attendre à trouver un chemin pré-tracé et simple à suivre. Nous allons vers l'inconnu et ce parcours réservera toutes sortes d'épreuves qui nous permettront de grandir de manière incroyable. L'inattendu ne doit pas nous terrifier. HaShem ne pouvait donc pas révéler la destination finale de ce voyage pour ne pas figer Avraham sur une voie trop étroite.

Nous préférons tous préserver nos repères mais ils représentent souvent un frein majeur à notre évolution.

Lors de l'alliance de Brith Ben HaBétarim, Avraham prit trois génisses, trois chèvres, trois béliers, une tourterelle et une colombe. Il devait les sacrifier, les découper en leur centre, disposer chaque moitié face-à-face et passer au milieu. Par contre, il ne devait pas couper la colombe. RaShi précise que chaque animal représente les grandes nations du monde qui se lèveront pour asservir le peuple Israël. Ces nations seront très puissantes mais elles finiront par disparaître. La colombe qui représente le peuple d'Israël reste entière pour symboliser l'existence éternelle du peuple d'Israël face aux nations.

Nous pouvons retrouver un message similaire adressé à Avraham. « Tu t'apprêtes à tout abandonner pour te construire et devenir une source de bénédictions. Sache que la trajectoire que tu emprunteras ne sera pas rectiligne. Il y aura des obstacles terribles à surmonter. Des peuples entiers se lèveront contre toi et contre le message que tu porteras toi et ta descendance. Mais il ne peut en être différemment pour véritablement grandir. La résistance à ton avancée sera forte mais elle finira par se briser ».

Ce message s'adresse à chacun d'entre nous. Tout au long de notre existence, nous devons éviter de nous enfermer dans notre quotidien, aussi agréable soit-il, pour partir à la découverte de notre véritable potentiel.

